

MARK STEBBINS : Les fragiles beautés de la mémoire

Par Marie-Anne Letarte

Les œuvres de Mark Stebbins recèlent de merveilleux trésors que le spectateur découvre point par point, comme dans une mosaïque dont la représentation énigmatique se révèle tantôt figurative, tantôt abstraite.

Les thèmes de la mémoire et du temps se trouvent au cœur de sa démarche. Utilisant des photos prises au quotidien comme matière première, il réduit le nombre de leurs pixels à l'aide de logiciels : les images ainsi dégradées témoignent du processus de décomposition de la mémoire, de sa foncière impermanence.



À l'aide d'une fine plume, Stebbins reproduit ensuite ces images sur la toile qu'il divise en une multitude de petits carrés qui évoquent la division du temps en jours, en heures, en minutes et en secondes. Par ce travail minutieux, l'artiste réinvente les codes visuels du langage numérique et de l'artisanat tout en convoquant les qualités de la peinture abstraite.

Plusieurs œuvres sont partiellement peintes (un pixel sur deux) afin d'illustrer le sentiment de la perte, mais aussi la volonté de lutter contre l'effacement du temps en s'accrochant à la matérialité du souvenir. Ces images « trouées » incitent le cerveau à recréer une image d'ensemble en comblant les trous que l'œil ne voit pas. Le travail de gestalt ou de totalisation mentale cherche, ce faisant, à renverser le processus de fragmentation de la matière. Alors que le souvenir, en tant que représentation idéale, est généralement perçu dans sa dimension immatérielle, les œuvres de Stebbins nous invitent au contraire à explorer la « matérialité » de la mémoire.

Illustration : *Sight*, 2019, acrylique sur bois, 28 x 28 cm

Les tableaux de l'artiste font aussi honneur à la mémoire de plusieurs courants artistiques. Comme les pointillistes, Stebbins crée des vibrations lumineuses en juxtaposant des points de couleurs qui sollicitent nos facultés de synthétisation. L'utilisation de bandes verticales et de motifs géométriques peut aussi être comprise à travers le filtre du hard-edge : la multitude de petits carrés qui les composent possèdent tous des contours définis. Ses œuvres rappellent aussi le mouvement de l'abstraction géométrique par leur composition, les jeux de couleurs, les dégradés et les spirales ; ou encore l'Op Art par les illusions optiques de ses matrices radiales. Le courant des plasticiens nourrit également le travail de Stebbins ; une œuvre de Claude Tousignant a d'ailleurs été la source d'inspiration d'un de ses tableaux.

Ses œuvres récentes s'inspirent de tapisseries et de courtepointes fabriquées au Canada au 19e siècle. Dans un patient travail d'exécution qui fait écho au labeur des artisans des siècles passés, Stebbins fait revivre sur la toile les textures, les couleurs et la complexité de ces compositions originellement conçues à l'aide de matières textiles.

Stebbins crée aussi des œuvres numériques grâce au collage minutieux de photographies de tissus provenant du patrimoine familial. À l'aide du logiciel Photoshop, il tisse des courtepointes virtuelles qu'il imprime ensuite sur papier. Avec ces œuvres, Stebbins pousse encore plus loin le maillage inattendu des métiers d'art et de l'art technologique. Dans ces compositions paradoxales se croisent le passé et le présent, les techniques ancestrales de l'artisanat et les procédés d'imagerie contemporains.

Situées au croisement de la matière et du temps, les œuvres de Stebbins nous font éprouver le caractère fugace de la mémoire (émotive, familiale, informatique, historique) — fugace, mais indéniable, comme les fragiles beautés de la vie.

(biographie au verso)

Notes biographiques



Mark Stebbins est un artiste visuel basé à London, en Ontario. Travaillant principalement à l'acrylique, il peint des compositions denses et abstraites qui combinent des références aux domaines de l'artisanat, des beaux-arts et de l'imagerie numérique. Ses centres d'intérêt sont la rémanence des données, leur traduction et leur corruption, ainsi que les *glitches*.

Ses œuvres ont été exposées dans des galeries, musées et centres d'artistes au Canada et à l'étranger. Parmi ses récentes expositions individuelles, mentionnons *Oblivion Souvenirs* (2019) et *As Raindrops Become The Rain* (2017) à la Galerie Simon Blais; *Among the Jaggies, Along the Seams* à la Wil Kucey Gallery, à Toronto (2016) ; *Picture Elements* à la Latcham Gallery, à Stouffville (2014) ; et *Geulichi* à la Galerie PICI, à Séoul, organisée conjointement avec l'ambassade du Canada en Corée (2013). Une grande exposition réunissant trois artistes, *Making Methods*, a été organisée par la Robert McLaughlin Gallery à Oshawa (2013) et a été présentée en tournée à la Judith & Norman Alix Art Gallery de Sarnia (2014). Ses œuvres seront bientôt exposées à la Fir Gallery de Beijing.

Parmi les prix qu'il a reçus, mentionnons une mention honorable au Concours de peintures canadiennes RBC (2010), le prix de la meilleure exposition et du meilleur dessin à la Toronto Outdoor Art Exhibition (2010), le prix de distinction du maire de Halifax en arts visuels contemporains (2009) et le prix de l'artiste émergent de l'année de Visual Arts Nova Scotia (2009). Il a reçu des subventions du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts de l'Ontario. Les œuvres de Stebbins font partie de collections canadiennes et internationales, notamment de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, de la Banque Royale du Canada et de la Municipalité régionale de Halifax. Il est titulaire d'un BFA de l'Université Western et d'un LL.B. de la Schulich School of Law de l'Université Dalhousie.